

l'augmentation des hommes n'augmenterait son foyer, ni la diminution ne le diminuerait. Image imparfaite de l'intimité infinie où vit Dieu par rapport à chacune de nos âmes.

Mais si le Seigneur, si Dieu est *tien* dans la création qui t'a donné à toi-même, suivant la parole d'un saint Docteur, que dire de son incarnation par laquelle Il s'est donné Lui-même à toi-même ? Le Fils de Dieu s'est fait homme pour devenir *ton* Dieu par excellence, jusqu'à la mort de la Croix, jusqu'à l'effusion de la dernière goutte de son sang, jusqu'à l'excès de la sainte Eucharistie, du tabernacle, du ciboire où il y a pour toi, chaque jour, une hostie qui est tout Lui-même et qui le fait passer jusqu'aux profondeurs de tout ton être pour devenir la vie de ta vie, l'amour de ton amour. Ah ! oui, vraiment, "*tu aimeras le Seigneur ton Dieu.*"

*De tout ton cœur.* Par le cœur, saint Augustin, saint Bonaventure et les Pères entendent ici la foi, la foi, cœur de la religion, racine de notre justification. La foi nous fait immoler notre esprit, "elle incline, dit saint Bernardin, la tête de l'esprit humain qui est l'intelligence, pour lui faire adorer et vénérer le Dieu de toute majesté. Et de même que l'intelligence est, dans l'esprit humain, la première de ses puissances, de même son opération, qui est la foi, son culte, sa religion, doit être la première parmi les vertus. Elle est donc la vertu première et initiale, et comme l'honneur capital rendu au Dieu très haut." Que l'amour nous fasse donner à Dieu toute la foi dont nous sommes capables avec sa grâce, que l'amour anime notre foi. Il la changera un jour, dans l'évidence de la vision de Dieu contemplé dans un éternel face à face.

*De toute ton âme, de toutes tes forces.* Point de partage, point de diminution. Nous ne devons rien retenir de nous en nous-mêmes, dit le Séraphique Père, afin que Celui qui s'est donné tout entier à nous, nous reçoive aussi tout entiers. Donc, ne donnons pas à Dieu une partie de notre âme, une partie de nos forces seulement, car celle que nous réserverions au monde ne reviendrait pas à Dieu, et celle que nous destinerions à Dieu, Dieu la rejetterait. L'âme, les forces de l'âme désignent la volonté et son énergie. Notre amour pour Dieu ne doit pas être une sentimentalité vague, une rêverie poétique, il doit se traduire par des faits, s'incarner dans des actes persévérants comme la grâce qui les prévient. Nous devons aimer Dieu, à la sueur de nos